

Zeitschrift: Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales

Herausgeber: Société d'Etudes Economiques et Sociales

Band: 69 (2011)

Heft: 4: Quelles ambitions pour la Genève immobilière? ; Les fonctions du tiers (suite)

Artikel: L'agglomération tri-nationale de Bâle : enjeux et perspectives

Autor: Duvinage, Frédéric

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-283641>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'AGGLOMÉRATION TRI-NATIONALE DE BÂLE – ENJEUX ET PERSPECTIVES

FRÉDÉRIC DUVINAGE

Eurodistrict Trinational de Bâle

frederic.duvinage@eurodistrictbasel.eu

> Après avoir situé le contexte en termes économique et de logement, l'auteur de cet article précise les conditions de la coopération transfrontalière depuis 1995 dans l'optique de la planification tri-nationale et d'une possible élaboration d'une stratégie tri-nationale à l'horizon 2020.

Après une période de mutation dans les années quatre-vingt-dix, l'agglomération tri-nationale de Bâle connaît un fort développement économique lié à la restructuration de la chimie bâloise et au développement des activités dans le domaine des biotechnologies. Cette agglomération polycentrique de plus de 850'000 habitants est située sur les territoires suisse, français et allemand. La population est composée d'environ 60% d'habitants de la Suisse du Nord-Ouest (Canton de Bâle-Ville, de Bâle-Campagne et une partie du Canton d'Argovie), de 30% d'Allemands habitant le Landkreis de Lörrach et de 10% de Français habitant le Pays de Saint-Louis. Vues du ciel, les frontières nationales et cantonales ne sont pas visibles, car le tissu urbain ne forme qu'une ville dense, structurée par les vallées du Rhin. Pourtant l'agglomération tri-nationale de Bâle est un territoire aux multiples visages, où les différentes cultures française, suisse et allemande marquent fortement le paysage urbain. C'est une agglomération où l'hétérogénéité des systèmes politiques, économiques et de planification renforce l'effet frontière avec des répercussions pour l'aménagement d'infrastructures. Aujourd'hui, le développement territorial de Bâle et de son agglomération est déterminé par sa situation frontalière avec la France et l'Allemagne. En Suisse, la frontière avec le Canton de Bâle-Campagne délimite le territoire urbain. Les deux cantons ont conclu de nombreux traités afin de contourner les répercussions négatives de la présence d'une frontière intercantonale, mais cela reste insuffisant. Cette multitude de frontières a des effets négatifs importants liés à la fragmentation des territoires et à la multiplicité des centres de décision. L'un des effets négatifs est la présence au centre de l'agglomération, à proximité des frontières nationales, de zones mal structurées et de barrières dans la structure urbaine. En effet, les communes ont localisé l'implantation d'installations sources de nuisances ou socialement marquées (comme les zones industrielles, les installations portuaires, les gravières, les prisons, les gares de marchandises, etc.) à proximité des communes du canton ou du pays voisin. Au fil du temps, les processus d'urbanisation ont repoussé ces zones vers le centre de l'agglomération. Elles y représentent aujourd'hui des barrières au sein du centre urbain trinational qui est par ailleurs de plus en plus intégré. Cet effet frontière a aussi des

effets positifs, car il a permis de garder une structure urbaine polycentrique et a poussé les acteurs locaux à développer des compétences importantes dans le domaine de la gestion d'une gouvernance multiculturelle complexe.

La ville centre, Bâle, possède une forte densité de population et un bâti ancien dense. Elle est caractérisée par un centre historique très attractif pour les touristes et offre une grande qualité de services aux habitants de l'agglomération. Son histoire industrielle reste très visible par le nombre important de zones d'activités tertiaires, industrielles et logistiques et par l'emprise du port. La présence de ces activités économiques assure la richesse du canton et de ses habitants. Elles donnent à Bâle sa dimension métropolitaine, car depuis une dizaine d'années, la ville accueille de nombreux sièges d'entreprises globalisées, dans le domaine des biotechnologies, mais également de la logistique, des banques et assurances, du commerce de gros, de l'architecture, etc. La ville dispose d'un atout formidable, car ses grandes entreprises sont encore ancrées dans le territoire. L'histoire industrielle et la structure du capital de certains grands groupes expliquent cette situation. La flexibilité des acteurs publics et leur rapidité à répondre aux besoins des entreprises rendent Bâle très attractif pour leurs investissements. Ces dernières années, cet ancrage s'est traduit par des investissements privés qui se chiffrent en milliards de francs suisses: projet du Campus Novartis, nouveau bâtiment de la foire de Bâle, bâtiment 1 sur le campus d'Hoffmann-la Roche, etc. N'ayant que peu de terrains disponibles pour un développement urbain horizontal, les responsables du canton de Bâle ont décidé de favoriser la construction de tours pour les bureaux et, plus récemment, pour l'habitat. Après la tour de la foire, le bâtiment 1 construit pour la société Hoffmann-la Roche par le bureau d'architecte Herzog & de Meuron marquera fortement le paysage urbain de la ville de Bâle.

La partie française de l'agglomération tri-nationale de Bâle garde de nombreux potentiels pour le développement urbain, que ce soit le long du Rhin, à Huningue, comme dans les nombreuses communes plus rurales du Pays de Saint-Louis. Institutionnellement, la partie française reste faible, car après avoir été pionniers dans la coopération intercommunale, les élus du Pays de Saint-Louis – regroupant trois communautés de communes – n'ont pas encore réussi à mettre en place le projet de création d'une communauté d'agglomération qui leur redonnerait un poids politique face à Mulhouse, la grande ville du Sud Alsace, et face à Bâle, le véritable centre fonctionnel de ce territoire. Cette situation de fragmentation entraîne le maintien d'une forte concurrence entre les communes. Dans ce contexte politique, le bipôle Saint-Louis/Huningue a du mal à s'imposer et à jouer son rôle de cœur urbain de la partie française. Le développement d'un véritable centre-ville à Saint-Louis offrant des activités culturelles diversifiées de qualité – musée Fernet-Branca, salle de spectacle la Coupole, médiathèque, cinéma – a permis de renforcer l'identité urbaine de cette ville de 20'000 habitants. Le projet de nouvelle place Abatucci à Huningue et la construction d'un quartier écologique renforcera encore son positionnement de centre urbain. Le marché immobilier dans la partie française de l'agglomération est caractérisé par une forte demande de maisons individuelles. En dehors de Saint-Louis et de Huningue, qui ont construit de nombreux appartements sociaux, le paysage urbain des autres communes françaises reste marqué par l'existence et la construction de lotissements de maisons individuelles.

Côté allemand, les villes de Lörrach, de Weil am Rhein et de Rheinfelden se sont fortement développées en nombre d'habitants et en qualité urbaine. Elles ont enrichi leur offre

commerciale, l'Allemagne ayant acquis ces dernières années un avantage concurrentiel important dans ce domaine. Lörrach dispose d'un véritable centre-ville accueillant, avec de nombreux commerces et restaurants, tout comme les villes de Weil am Rhein et de Rheinfelden.

Les zones périphériques, dans les trois pays, sont constituées de petites villes et de communes qui ont réussi à garder une qualité urbaine importante, avec des bourgs anciens préservés et une activité agricole. Les collines et montagnes, dès que l'on s'éloigne des vallées du Rhin et de ses affluents, structurent le paysage urbain des villages du Sundgau en France, de la Forêt Noire en Allemagne ou du Jura en Suisse. Ces zones jouent un rôle résidentiel majeur pour les personnes qui ne voulaient plus habiter en ville. La présence de nombreux villages situés sur le territoire du Canton de Bâle-Campagne explique pourquoi le développement résidentiel a pu se faire en Suisse ces vingt dernières années. La France ou l'Allemagne ne constituent pas, comme à Genève, le paradis pour les habitants helvétiques qui ne peuvent plus s'offrir de logement abordable dans leur pays; ce sont les communes du Canton de Bâle-Campagne qui ont joué ce rôle.

UNE ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE POSITIVE MAIS FAIBLE

L'évolution démographique négative de la ville centre, dans les années nonante, a poussé le canton de Bâle à mettre en place une stratégie active pour gagner de nouveaux habitants. Cette stratégie de croissance démographique, Logis Bâle, avait pour objectif de créer et rénover 5'000 logements en dix ans. Cette stratégie visait à contrecarrer l'absence de grands logements de qualité supérieure. En effet, la ville de Bâle offrait de nombreux petits logements, des deux pièces, qui ne répondaient plus aux attentes de la population; surtout celles des cadres supérieurs et de leur famille. Cette stratégie a été couronnée de succès, car avec 4'500 nouveaux logements, l'objectif fixé a presque été atteint. Cette réussite est liée à la réalisation de nombreux nouveaux bâtiments, comme les projets Sevogelpark, Kinderspital, Janus Wohnen, Markthalle et la construction du nouveau quartier Erlenmatt. Ces réalisations ont permis de développer une nouvelle offre de grands logements de haute qualité architecturale pour les cadres et leurs familles. Le fort développement économique dans le domaine des biotechnologies a également permis d'attirer une nouvelle population venant du monde entier. Bâle est ainsi devenue à nouveau une ville avec une croissance démographique, même si celle-ci reste faible. En 2011, le canton de Bâle-Ville a mis en consultation une nouvelle stratégie de logement pour développer les zones encore ouvertes à l'urbanisation, dont les plus importantes se trouvent à la frontière française et allemande. Cette stratégie poursuit les objectifs de Logis Bâle.

Les villes et communes des côtés français et allemand connaissent, depuis de nombreuses années, une croissance de population, tout comme les communes de Bâle-Campagne; elles n'ont donc pas eu à mettre en place des politiques actives pour augmenter leur nombre d'habitants. Cette situation est liée au nombre important de frontaliers. L'économie bâloise, comme celle de Genève, ne pourrait pas fonctionner sans ces dizaines de milliers de travailleurs. L'attraction du pôle économique de la Suisse du Nord-Ouest est si forte actuellement, que les frontaliers viennent de plus en plus loin et nombreux sont ceux qui aimeraient habiter à la périphérie directe de Bâle.

Le contexte de croissance démographique faible permet aux communes d'adapter lentement leur offre en logements, en fonction des nouvelles demandes, et de contrôler leur urbanisation. Aujourd'hui, il n'existe pas de tension sur le marché de l'habitat dans l'agglomération tri-nationale de Bâle, au contraire de celle de Genève, qui connaît une croissance démographique forte. L'agglomération baloise est caractérisée par la présence de trois marchés immobiliers, pour les entreprises et pour le logement, qui fonctionnent de manière autonome et indépendante dans chaque pays. La forte diversité des prix de l'immobilier selon les pays est un bon révélateur de la non intégration du marché immobilier. Chaque ville ou commune prévoit son développement; l'articulation se fait essentiellement au niveau national entre les communes, dans le cadre des documents réglementaires d'aménagement: le Richtplan en Suisse, le Regionalplan en Allemagne, le Schéma de Cohérence Territoriale en France.

LA COOPÉRATION TRANSFRONTALIÈRE

Ce contexte urbain a eu un effet important sur les activités de la coopération transfrontalière. Avant les années quatre-vingt-dix, les collectivités coopéraient au niveau régional de la Regio TriRhena; maintenant elles travaillent d'avantage au renforcement de l'intégration de l'agglomération tri-nationale de Bâle. Le changement s'est opéré en 1995, lors d'un colloque qui a réuni l'ensemble des élus des trois pays. Lors de ce dernier, les élus de l'agglomération tri-nationale de Bâle ont reconnu l'importance de développer une vision commune dans le domaine de l'aménagement pour assurer un bon développement de leur agglomération. Ils ont donc décidé de créer une association de droit local français: l'association pour le développement durable de l'agglomération tri-nationale de Bâle, qui a pris le nom en 2007 d'Eurodistrict Trinationnel de Bâle (ETB). Cette association sert de plate-forme de gouvernance politique tri-nationale. Les vingt-quatre élus des trois pays se rencontrent tous les trois mois en comité directeur, qui représente en quelque sorte le pouvoir exécutif au sein de l'agglomération. Ils discutent des projets trinationaux et décident. Au départ, en 2002, seuls les projets qui faisaient l'objet d'une unanimité pouvaient être traités au niveau de l'Eurodistrict. Actuellement, les décisions se prennent à la majorité simple sur les problèmes et les projets communs abordés. Le président de Bâle, Guy Morin, est président de l'ETB pour deux ans; le Landrat de Lörrach lui succédera, puis un élu français. Cette présidence tournante est l'une des clefs de la réussite de cette plate-forme de gouvernance tri-nationale. Aux côtés de ce comité directeur siège un conseil consultatif, qui a pour objectif d'ancrer les actions de la coopération transfrontalière au niveau démocratique. Ce conseil, qui réunit cinquante élus, représente une sorte de parlement trinationnel. En Suisse, ses vingt membres sont issus des parlements de Bâle-Ville et de Bâle-Campagne; en Allemagne, ses quinze membres sont des représentants du Kreistag et en France, ce sont quinze élus de petites communes ou des adjoints au maire. Le conseil consultatif rédige des motions et des résolutions qui sont traitées par le comité directeur. L'Eurodistrict Trinationnel de Bâle est de fait aujourd'hui la seule institution qui réunit des représentants des communes et des cantons des trois pays de l'agglomération tri-nationale de Bâle.

Depuis 2010, l'ETB a créé une succursale de droit suisse implantée à Bâle, le bureau IBA, dans le but d'accompagner son grand projet d'exposition internationale d'architecture, IBA Basel 2020. Un comité directeur IBA a été créé, il comprend douze élus.

La création d'une nouvelle instance doit permettre de prendre des décisions plus facilement dans un groupe d'élus restreint. Avec cet instrument, les élus cherchent à concrétiser la stratégie de développement 2020 qui a été établie par l'ETB entre 2002 et 2007. En 2012, l'ETB sera intégrée dans la nouvelle Conférence d'Agglomération de Bâle, en tant que pilier politique coordonnant la coopération entre les communes.

COOPÉRATION TRI-NATIONALE DANS LE DOMAINE DE L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

La coopération dans le domaine de l'aménagement du territoire représente le premier axe prioritaire fixé par les élus en 1995, pour la coopération tri-nationale. De 2002 à 2007, l'ETB a accompagné un projet INTERREG III dans le domaine de l'aménagement du territoire. Pour réaliser ce travail, trois personnes ont été engagées; elles ont accompagné dix projets d'aménagement et réalisé une stratégie de développement 2020 pour l'agglomération tri-nationale de Bâle. Cette stratégie se base sur une hypothèse simple, sorte de fil conducteur qui a guidé toute la réflexion: les territoires suisse, allemand et français de l'agglomération tri-nationale de Bâle forment un bassin de vie pour une population de plus de 800'000 habitants et un bassin d'emploi commun qui compte plus de 50'000 frontaliers. Toute la réflexion a été menée en «effaçant» les frontières et en regardant comment fonctionne la ville sans ce biais. Le territoire trinational, morcelé par de nombreuses frontières communales, cantonales et nationales, est traité ici de manière continue et transversale en tant que région urbaine intégrée. Les collectivités de la région tri-nationale disposent ainsi d'un cadre d'orientation stratégique, développant une vision cohérente avec la réalité fonctionnelle de ce territoire peu pris en compte dans sa globalité par les acteurs institutionnels et les instituts statistiques des trois pays. Cette stratégie met particulièrement l'accent sur des thématiques liées au développement urbain et aux transports.

L'objectif principal de la stratégie 2020 était de renforcer l'agglomération tri-nationale de Bâle et ses centres urbains en tant que bassin de vie et d'espace économique attractif de haute qualité environnementale. L'accent était mis sur le rayonnement international, le sentiment d'appartenance à la même identité et la garantie de la qualité de vie. Cet objectif central a été «découpé» en différents axes sectoriels principaux de même niveau. L'idée principale est de positionner le Rhin et ses affluents en tant que trait d'union de la région urbaine tri-nationale, tout en concentrant l'urbanisation à venir au sein des zones déjà urbanisées proches des axes de développement existants. Cette stratégie doit permettre de garder une frontière claire entre les zones bâties et les zones non construites. Deux concepts innovants ont été définis pour atteindre ces objectifs: celui de centre urbain trinational de Bâle et celui de «région urbaine des quinze minutes», qui consiste à assurer un cadencement de quinze minutes en bus, en tramway ou en train pour l'ensemble de la zone urbanisée. Un travail a également été mené dans le domaine des paysages. Les objectifs fixés ont pour but de protéger les espaces naturels tout en permettant le développement de la structure urbaine et des activités économiques. Trois éléments prévalent: les parcs métropolitains, les grands espaces protégés et les paysages culturels régionaux qui correspondent à l'idée de parc régional en France. Les élus de l'agglomération tri-nationale de Bâle coopèrent également fortement dans le domaine de l'amélioration des transports en commun et de la mobilité durable.

La réalisation de l'objectif des 15 minutes nécessitera des centaines de millions de francs suisses d'investissement. Cette stratégie s'accompagne de mesures pour développer les infrastructures de parking relais en Suisse, mais également en France et en Allemagne. Elle s'est également traduite par la mise en place de nouveau matériel roulant, les «flirts», et par le développement d'une politique tarifaire coordonnée. La volonté du nouveau président de l'ETB est de dépasser le simple niveau de la coordination dans ce domaine et de créer une véritable zone tarifaire tri-nationale. Objectif ambitieux qui mettra encore quelques années avant de pouvoir être atteint! L'ensemble de ce travail, effectué entre 2002 et 2007, a été intégré dans les travaux du projet d'agglomération de Bâle, qui oeuvre actuellement à une vision de développement pour 2030. Cette nouvelle vision «en corridors» va beaucoup plus loin; elle définit des scénarios sectoriels et une liste de projets cofinancés par la Confédération.

Ces travaux théoriques ont abouti à la construction de la première ligne de tramway transfrontalière entre la Suisse et l'Allemagne. Ce projet de 65 millions d'euros a pour but de prolonger, sur une longueur de 2.8 kilomètres, la ligne de tramway 8 jusqu'au centre de Weil am Rhein. La construction, qui a débuté en 2009, suite aux études de faisabilité économique réalisées par l'ETB, devrait être terminée en 2013. Parallèlement, le canton de Bâle mène avec les élus français des discussions approfondies pour la construction d'une deuxième ligne de tramway transfrontalière entre Bâle et Saint-Louis. Ce projet est soutenu par la Confédération helvétique et par l'Etat français. Dans le domaine des transports en commun, l'agglomération tri-nationale de Bâle est donc passée d'un stade de réflexion à un stade de construction d'infrastructures pour l'intégration d'une véritable agglomération tri-nationale.

Depuis la construction du campus Novartis, la ville de Bâle rêve de restructurer complètement les emprises liées aux activités portuaires. Ce qui semblait impossible avant le projet du campus Novartis devenait possible: faire rentrer la ville dans cette zone d'activités portuaires. Les premières idées consistaient, dès 2007, à transférer le port vers un nouveau bassin pour recréer une île sur le Rhin, véritable nouveau quartier urbain. Ces plans valorisaient les rives du Rhin et faisaient entrer la ville dans le port; comme les exemples de transformation urbaine des ports de Duisbourg et de Hambourg. Aujourd'hui, ces idées se sont concrétisées et des études complémentaires ont permis de développer le projet 3Land. Ce dernier cherche à mettre en perspective la réorganisation du port de Bâle dans son contexte urbain trinational. Situé directement à la frontière avec l'Allemagne et la France, le port de Bâle sera complètement transformé dans les années qui viennent. Après avoir défini un projet uniquement suisse, les élus et services du canton de Bâle-Ville ont accepté de développer un concept de nouveau quartier de ville tri-nationale, en collaboration avec les villes de Huningue en France et de Weil am Rhein en Allemagne. Le symbole est important: le plus grand projet de développement urbain de la région est trinational! La zone qui sera transformée est très étendue. Les développements prévus changeront la skyline de Bâle et créeront une nouvelle zone résidentielle entourée de nature, à proximité du centre-ville historique. Ce projet prévoit également la construction de nouveaux ponts et passerelles entre la France, la Suisse et la nouvelle île sur le Rhin. Il représente un premier embryon de planification concrète entre les trois pays et aura un impact énorme sur les zones d'habitat à proximité des frontières suisse, allemande et française.

LE PROJET D'EXPOSITION INTERNATIONALE D'ARCHITECTURE: IBA BASEL 2020

Les expositions internationales d'architectures (IBA) sont des instruments au service de l'aménagement urbain et régional en Allemagne depuis plus d'un siècle. Historiquement, les expositions IBA étaient organisées par les collectivités lorsque les instruments traditionnels de l'aménagement du territoire n'étaient plus à même de régler les problèmes d'urbanisme et d'aménagement régional. La première IBA a eu lieu à Darmstadt en 1901. A la fin des années 1920, l'exposition IBA a cherché, sur la zone bâtie du Weissenhof, à montrer les innovations internationales dans le domaine de la construction. La ville de Berlin a ensuite organisé deux IBA sur les thèmes de la reconstruction après-guerre et de la rénovation urbaine. Avec chaque exposition, les IBA se sont transformées en processus de développement urbain et régional. L'exposition IBA la plus connue pour ses effets au niveau régional fut dans les années 1980, l'IBA Emscher Park qui traitait de la reconversion d'une région industrielle en transformation. Plus récemment, une exposition IBA a été organisée dans la région située entre Berlin et Dresde: l'IBA SEE qui s'est terminée en 2010. Le Land de Hambourg finalise actuellement son exposition IBA 2013, traitant de la valorisation de l'Île de l'Elbe, zone soumise aux inondations, liées aux crues de l'Elbe, et accueillant depuis toujours les migrants, hier les Huguenots, aujourd'hui les réfugiés de toute la planète. Berlin programme une nouvelle IBA pour 2020. Une exposition IBA dure une dizaine d'années et s'articule autour d'une cérémonie de lancement, d'une présentation intermédiaire et d'une année de présentation finale. Le but est de créer «une fenêtre d'opportunités» où tout devrait être possible. Cette fenêtre permet de sortir de la routine des procédures d'aménagement réglementaires et redonne un peu de rêve au politique. Ce processus de concentration du temps met les systèmes politiques et administratifs sous pression et les pousse à développer des projets urbains, paysagers et maintenant culturels, qu'ils n'auraient jamais réalisés sans la pression d'une IBA. Le système fonctionne grâce à la création d'un label qui est synonyme d'excellence. Figurer sur le programme de l'exposition finale d'une IBA donne à un projet et à ses concepteurs une visibilité forte au niveau international, ce qui motive de nombreux acteurs privés et institutionnels à participer. L'Eurodistrict Trinational de Bâle est porteur du projet IBA Basel 2020, car c'est en son sein qu'ont eu lieu l'ensemble des travaux préparatoires. Les élus de l'agglomération tri-nationale de Bâle ont décidé, après cinq années de préparation et d'études de faisabilité, de lancer officiellement l'exposition IBA Basel 2020, le 15 octobre 2010. De prime abord, on peut se demander pourquoi une région aussi riche que l'agglomération tri-nationale de Bâle se risque dans une telle aventure. La construction de nombreux bâtiments d'une qualité architecturale exceptionnelle peut laisser penser qu'elle n'a pas besoin, avec sa longue tradition du respect du patrimoine et de l'architecture contemporaine, d'une exposition IBA pour exister sur la scène architecturale mondiale.

La motivation des initiateurs provient d'une frustration et d'un désir. Après plus de quinze années passées à s'impliquer dans la coopération transfrontalière, les élus et techniciens des trois pays ont cherché un instrument qui leur permette de rendre leur travail visible, de développer et construire des projets urbains et paysagers concrets. En effet, malgré l'implication forte des administrations, aménager et construire des infrastructures transfrontalières demande des outils bien plus efficaces que ceux nécessités par l'élaboration d'une stratégie de développement. L'exposition IBA de Bâle donne ainsi une dimension dynamique, innovante et concrète aux travaux prospectifs faits en petit comité.

Le premier mémorandum de l'IBA Basel 2020 a été rédigé en 2008. Ce document pose les fondements de l'exposition IBA de Bâle et la problématique de l'aménagement et du développement d'une région urbaine tri-nationale fragmentée. Le fil rouge de cette IBA était au départ de recoudre les frontières. Quatre thèmes ont été définis pour l'action de l'IBA Basel 2020: la culture et le patrimoine, le Rhin et ses paysages, la région urbaine tri-nationale en mouvement, l'économie de la connaissance et du développement des biotechnologies - thème central pour le développement économique de l'agglomération de Bâle. Un cinquième thème plus général, IBA et moi - identité tri-nationale et internationale, a été ajouté pour mettre en avant les processus participatifs.

Il n'existe pas de règlement écrit pour les expositions IBA, mais leurs effets se voient au travers des projets réalisés et l'organisation d'événements. Les projets sont évalués sur la base de critères de qualité définis préalablement et nécessaires à l'obtention du label. S'ils maintiennent cette excellence jusqu'à leur réalisation, ils font partie du programme de présentation finale. Ce processus de qualité est encadré par un jury d'experts, qui comprend sept personnes pour l'IBA de Bâle. Le 3 novembre 2011, les quarante premiers projets qui ont été retenus seront présentés aux acteurs bâlois, lors du premier véritable workshop IBA. Le périmètre central de l'exposition IBA Basel 2020 est peu ou prou celui de l'agglomération tri-nationale de Bâle. Un nombre limité de projets emblématiques pourront être labélisés en dehors de ce périmètre, par exemple à Mulhouse, ville située à une trentaine de kilomètres de Bâle en Alsace. Le motto retenu pour l'IBA Basel 2020 est «Au-delà des frontières, ensemble – gemeinsame über Grenzen wachsen». Cela signifie que les projets retenus doivent avoir une plus-value pour la coopération transfrontalière ou un intérêt pour l'ensemble de l'agglomération. Cette condition limite la possibilité pour les villes et les communes de développer un projet IBA seules, sans prendre en compte la dimension tri-nationale. Elle oblige, au sens propre, les élus des trois pays à développer des projets ensemble! Une petite révolution, qui a déjà montré son effet positif pour le projet 3Land, purement bâlois à l'origine, avant de devenir un projet intégré au niveau trinational.

L'exposition IBA de Bâle n'a pas encore véritablement montré ses effets dans le développement d'une stratégie tri-nationale pour le logement. Toutefois, les experts internationaux ont demandé au bureau IBA et aux aménageurs des trois pays de faire un lien entre les différents projets d'habitat qui ont été déposés lors de l'appel à projet. C'est le début d'une réflexion qui pourrait aboutir à une articulation forte entre les trois pays pour leur stratégie d'habitat. S'il est encore trop tôt pour savoir quelles seront les évolutions futures, il semble certain qu'en 2020, l'agglomération tri-nationale de Bâle sera beaucoup plus avancée dans ce domaine qu'aujourd'hui.

Points clé

- > Un territoire tri-national fragmenté, avec plusieurs cultures urbaines, qui s'intègre lentement mais sûrement.
- > Une croissance démographique faible de l'agglomération tri-nationale de Bâle.
- > Une ville centre, Bâle, qui doit améliorer son offre de logements, en qualité et en quantité, pour garder et attirer ses habitants.

- > Une stratégie de planification tri-nationale se met en place depuis 1995 dans le cadre de la coopération transfrontalière et du projet d'agglomération.
- > L'exposition IBA Basel 2020: un projet qui pourrait déboucher, entre autres, sur la prise de conscience de l'importance d'une stratégie tri-nationale du logement.

